

# DIALANGUE

Volume 5

Avril 1994

## BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres et des langues modernes / Maîtrise en linguistique  
Université du Québec à Chicoutimi

---

### THÈME : L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

L'hiver est froid, il a beaucoup de tempêtes et beaucoup de neiges. J'aime l'hiver. J'aime les flocons. les toitures son pleine de neiges.

*Dominique, 2<sup>e</sup> année*



- ARTICLES   ■ MÉMOIRES DE DEUXIÈME CYCLE
- TRAVAUX DE PREMIER CYCLE
- COMPTES RENDUS   ■ ACTUALITÉS LINGUISTIQUES

# LA MAÎTRISE DE L'IMPARFAIT ET DU PASSÉ COMPOSÉ EN FRANÇAIS LANGUE SECONDE

## Françoise Labelle

### 1. PROBLÉMATIQUE

Les francophones n'éprouvent aucune difficulté à choisir entre l'emploi du passé composé et de l'imparfait, si ce n'est pour choisir entre les nuances subtiles de deux emplois corrects. Aussi sont-ils étonnés que les anglophones puissent commettre fréquemment des erreurs du type:

- 1) Son quatrième gin tonic l'avait aidé à oublier ses problèmes et actuellement, il *a été mêlé* aux problèmes des personnages qui se tourmentaient dans sa télé<sup>1</sup>.

Les professeurs de français langue seconde trouvent difficile d'expliquer clairement et simplement la distinction entre le passé composé et l'imparfait et les travaux linguistiques ou didactiques offrent peu d'aide. L'approche généralement adoptée consiste à tenter de dégager les règles d'emploi les plus complètes possibles pour chaque temps. À titre d'exemple, voici une partie de la description de la distinction selon Grammaire française de Jacqueline Ollivier qui, du point de vue didactique, offre l'analyse la plus détaillée sur le sujet (7 règles pour l'imparfait et 5 pour le passé composé):

Passé composé	Imparfait
<ol style="list-style-type: none"><li>1. Action ou état <i>accompli</i> du passé:<ul style="list-style-type: none"><li>– à un moment indéterminé: ex.: Il a disparu, on ne sait pas où il est;</li><li>– à un moment précis, très court, indiqué par un adverbe, un Sprep...: ex.: À neuf heures/tout à coup, il a disparu;</li><li>– dans un espace non encore écoulé: ex.: Ce soir, je me suis bien amusé.</li></ul></li><li>2. Faire progresser la narration: ex.: Il s'est levé tôt, il a déjeuné et il est parti.</li><li>3. Action ou état accompli dans une limite de temps précise (explicite ou implicite): ex.: L'enfant a été sage pendant la messe.</li><li>4. Pour une action ou état répété un nombre de fois déterminé ou régulièrement dans un espace délimité: ex.: Je le lui ai demandé trois fois.</li><li>5. À la place d'un futur antérieur: ex.: Je répéterai si tu n'as pas compris.</li></ol>	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Action ou état <i>non accompli</i> du passé:<ul style="list-style-type: none"><li>– à un moment indéterminé: ex.: L'enfant pleurait parce qu'il avait faim;</li><li>– à un moment précis du passé: ex.: À neuf heures, il faisait chaud et humide.</li></ul></li><li>2. Décrire les circonstances de la narration: ex.: Comme la nuit arrivait et qu'il faisait frais...</li><li>3. Pour une action se déroulant simultanément à une seconde action: ex.: Quand tu as téléphoné, j'écoutais la télé; ex.: Pendant qu'elle lisait, il dormait.</li><li>4. Pour une action ou état répété un nombre de fois indéterminé ou régulièrement dans un espace indéterminé: ex.: À cette époque, il fréquentait souvent les bars.</li><li>5. Avec <i>depuis, si</i>: ex.: Il pleuvait depuis quelques jours.</li></ol>

<sup>1</sup> Extrait de rédaction d'un anglophone à l'École de langue française de l'UQAC.

De son côté, la linguistique théorique n'offre que des règles encore plus complexes et souvent, malgré leur rigueur, difficiles à utiliser avec précision. Dans *Le passé simple et l'imparfait*, Arie Molendijk passe en revue les différentes hypothèses sur la distinction passé simple/imparfait et procède à une analyse logique détaillée inspirée de l'approche de Kamp et Rohrer (les *Structures de Représentation Discursive*) qui cherche à construire une représentation logique des textes en faisant intervenir des règles textuelles dans lesquelles la notion de point de référence joue un rôle central. Molendijk examine systématiquement les interactions du passé simple et de l'imparfait dans leurs rapports avec le point de référence des textes. Elle aboutit à des règles beaucoup plus complexes que celles d'Ollivier.

On peut se demander pourquoi cette distinction, pourtant sans problème pour les francophones, exigerait, pour les anglophones, le recours à des règles complexes? Nous pensons que l'origine de la difficulté est probablement mal comprise. Nous avons fait l'hypothèse que, de tous les emplois possibles, certains posent plus de difficulté que d'autres et qu'il faudrait essayer de bien cerner et de se concentrer sur les difficultés que présente la distinction passé composé/imparfait pour les anglophones plutôt que de leur donner une liste de règles d'emploi des deux temps. Ceci exige qu'on comprenne bien les aspects différentiels de la distinction. Les travaux récents de Carlotta Smith sur l'aspect offrent un éclairage nouveau sur le problème.

## 2. The Parameter of Aspect

Carlotta Smith présente une théorie générale de l'aspect et une description détaillée de l'aspect dans cinq langues (le français, l'anglais, le russe, le mandarin et le navajo) en essayant, dans le cadre de la Grammaire Universelle, de dégager les composantes aspectuelles universelles et les variations propres à chaque langue. La distinction passé composé/imparfait occupe une part importante de la section sur le français. Bien que Smith ne compare pas directement le français et l'anglais, on peut y trouver des indices sur les asymétries entre ces deux langues qui pourraient être à la source de difficultés d'apprentissage. Pour Smith, l'aspect est la résultante du *type de procès (situation type)* et du *point de vue aspectuel (viewpoint)*.

### 2.1 Les types de procès

Dans les *types de procès*, elle reprend les catégories bien connues dans les études sur l'aspect, remontant à Aristote, et raffinée par Vendler et Dowty pour l'anglais, et Co Vet pour le français. Cette approche distingue quatre types de procès: *état, activité, accomplissement, ponctuel* qui sont analysés selon les traits [ $\pm$ état], [ $\pm$ durée], [ $\pm$ but], et dont la présence est révélée par divers tests syntaxiques, sémantiques et logiques (l'impératif, les prépositions *en, pendant...*):

TYPES DE PROCÈS	ÉTAT	DURÉE	BUT	SCHÉMA <sup>2</sup>	TESTS
ÉTAT ex: habiter, savoir	+	+	(-)	(D)____(F)	sous-intervalle, -agentivité
ACTIVITÉ ex: marcher, avancer	-	+	-	D..... F <sub>arb</sub>	pendant ?en
ACCOMPLISSEMENT ex: vider x, peindre x	-	+	+	D.....F <sub>nat(r)</sub>	?pendant en
ACHEVEMENT ex: apercevoir, trouver	-	-	+	.....D (r)... F	?pendant ?en (=>accompl.)

<sup>2</sup> D: début du procès, F: fin, arb: début ou fin arbitraire, r: le procès produit un résultat.

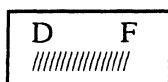
Dans ce qui suit, on opposera les verbes d'état [+état] aux autres classes. Les verbes [+état] ont une durée, n'ont pas de but, n'ont pas de bornes finales ou initiales (elles sont arbitraires) et acceptent mal la présence d'un agent (ex.: ?Julie a forcé Jules à apprécier le souper). Soulignons enfin que Smith considère *tout verbe employé génériquement* comme un verbe d'état. Ainsi, *travailler* est un verbe d'activité qui deviendra verbe d'état lorsqu'employé génériquement (ex.: Jules travaille pour l'Alcan).

## 2.2 Le point de vue aspectuel

Smith présente le point de vue aspectuel (*viewpoint*) comme l'objectif d'une caméra sur le procès de la phrase. Précisons que le point de vue aspectuel est une notion conceptuelle (cognitive) qui peut se matérialiser dans divers temps selon les langues. Mais ce n'est pas un temps linguistique. Il existerait trois types de point de vue aspectuel en grammaire universelle: *le perfectif, l'imperfectif et le neutre*. Deux phrases peuvent présenter un procès identique tout en différant par le point de vue aspectuel:

- 2) Mary walked to school (procès d'activité/aspect perfectif).  
 Mary was walking to school (procès d'activité/aspect imperfectif).

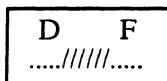
Les aspects se distinguent selon qu'ils incluent ou non les *bornes initiale et finale* des procès qu'ils présentent. Smith reprend les idées de Kamp et Rohrer selon qui la différence entre les aspects devrait apparaître dans les possibilités référentielles que l'aspect ouvre dans le texte, c'est-à-dire les suites possibles qu'on peut donner à un texte. Elle se sert donc des tests de la conjonction et de l'enchaînement ainsi que des conjonctions *après* (qui implique une borne) et *quand* (qui est compatible avec le perfectif ou l'imperfectif)



Le perfectif ouvre une fenêtre globale sur le procès dont il inclut les bornes (début et fin). Selon Smith, le perfectif en Grammaire Universelle ne s'applique pas de façon naturelle aux verbes d'état puisque ceux-ci ne contiennent pas de borne naturelle (leur borne est arbitraire). Le chinois, par exemple, est conforme au schéma général: il n'est pas possible d'utiliser un verbe d'état avec la particule perfective LE:

- 3) \*Mali congming-LE.  
 Mali a été/est devenu intelligent.

Le français est non canonique et permet systématiquement l'emploi du perfectif avec tous les types de procès. L'anglais permet également l'emploi du perfectif avec des verbes d'état cependant mais, comme on le verra, se trouve à maintenir une distinction entre les verbes d'état et les autres types de procès.



L'imperfectif présente une partie du procès en excluant le début et la fin. Ce schéma représente le point de vue aspectuel non marqué, universel. Avec les verbes [+but], les imperfectifs recouvrent soit leur phase initiale ou leur résultat (ex.: Jules hissait le pavillon).

## 3. LE SYSTÈME ASPECTUEL DE L'ANGLAIS

En anglais, le perfectif est dominant (plus général) et il y a deux imperfectifs, le progressif et le résultatif, qu'on retrouve avec des verbes de position (The picture was hanging on the wall).

### 3.1 Le perfectif anglais

Le perfectif anglais présente les procès [-état] comme *fermés*. En (5), on voit qu'ils n'admettent pas d'enchaînement niant l'existence d'une borne finale. De façon non canonique (par rapport à la Grammaire Universelle), le perfectif anglais peut être employé avec les verbes d'état qu'il présente comme *ouverts*, admettant une interprétation avec (5b) ou sans (5a) borne finale:

- 4) [-état] ?Mary wrote a letter      I wonder if she's still writing it  
but she didn't finish writing it.
- 5) [+état] Mary lived in N.Y.      a) I wonder if she still lives there  
b) but she now lives in Spain.

Dans le cas des verbes [-état], le point de vue perfectif englobe la situation complète et implique la clôture du procès (5). Dans le cas des verbes [+état], l'interprétation fermée n'est pas imposée: de *Mary lived in N.Y.*, on ne peut conclure pas qu'elle n'y habite plus. On peut enchaîner avec *I wonder if she still lives there* qui met en question la fermeture de l'intervalle ou avec *but she now lives in Spain* qui impose la fermeture de l'intervalle. Dans le cas des verbes d'état, le perfectif anglais est généralement privilégié: plusieurs verbes d'état n'acceptent que le perfectif (\*He was knowing you). Comme on le verra, le perfectif anglais occupe, dans ce cas, un territoire qui appartient en français à l'imparfait

### 3.2 L'imperfectif anglais

Le perfectif anglais étant utilisé pour les verbes d'état avec une interprétation ouverte ou fermée, l'imperfectif (le progressif), dont la tâche est de présenter les procès de façon ouverte, fera figure de parent pauvre et sera limité (de façon non marquée) aux verbes [-état]. Dans certains cas (6), l'emploi de l'imperfectif avec les verbes d'état est carrément exclu et, dans les cas où il peut être employé avec des verbes d'état, il prend une valeur seconde qui peut être plus dynamique (7b), volontaire (8b) ou temporaire (9b):

- 6) \*He was knowing you.
- 7) a) The ship moved/  
b) The ship was moving (dynamique).
- 8) a) She blinked her eyes.  
b) She was blinking her eyes (volontaire).
- 9) a) They lived in Geneva.  
b) They were living in Geneva (temporaire).

## 4. LE SYSTÈME ASPECTUEL DU FRANÇAIS:

En français, le perfectif n'est pas dominant et le rôle des deux aspects est à peu près symétrique (la symétrie cartésienne?). Pour Smith, le perfectif en français ne se conforme pas à la tendance générale de la grammaire universelle. En mandarin et en navajo, par exemple, le perfectif n'est pas naturellement compatible avec les verbes d'état puisque ceux-ci n'ont pas de borne naturelle.

#### 4.1 Le perfectif

Le perfectif français (passé composé et passé simple) s'emploie avec tous les types de procès. Comme l'anglais, le français se distingue de la tendance universelle qui exclut l'emploi du perfectif avec les prédicats d'état. Le français présente tous les types de procès, y compris les *prédicats d'état*, comme fermés contrairement au perfectif anglais. Ainsi, contrairement à l'exemple anglais (15), le perfectif français exclut tout enchaînement niant l'existence d'une borne finale:

- 10) \*L'été passé, ils ont construit un radeau; ils y travaillent encore.
- 11) \*Marie a habité à N.Y. Et je me demande si elle n'y habite pas encore.
- 12) \*Marie a été malade hier soir et elle est malade maintenant (=à nouveau)<sup>3</sup>.

Si on se place du point de vue de la traduction, l'asymétrie entre les deux langues est apparente: le *simple past* anglais se traduira normalement par le passé composé (13) mais les prédicats d'état dans l'interprétation ouverte feront exception à cette règle (14-15).

- 13) They built a raft.  
Ils ont construit un radeau.
- 14) Mary lived in N.Y. but she now lives in Spain.  
Marie a vécu à N.Y. mais elle vit maintenant en Espagne.
- 15) Mary lived in N.Y. I wonder if she still lives there.  
Marie vivait à N.Y. Je me demande si elle y vit toujours.

Chuquet et Paillard soulignent d'ailleurs qu'une erreur fréquente consiste à traduire systématiquement les imparfaits dans un récit par *was -ing* (p. 87).

- 16) Late in 1981, Detroit Trim seemed almost certain to close.  
Vers la fin de 1981, Detroit Trim semblait sur le point de fermer (C. & P.).
- 17) Un laveur de voiture nettoyait de temps à autre les automobiles.  
A car washer occasionally washed the cars (C.& P.).
- 18) If they knew what they were missing!  
S'ils savaient ce qu'ils manquent!

#### 5. HYPOTHÈSE

En résumé, dans le cas des verbes d'état, l'imperfectif français (l'imparfait) occupe un territoire occupé en anglais par le perfectif (le simple past). Il est donc prévisible que les anglophones, dans le cas des verbes d'état, substituent à l'imparfait l'équivalent du *simple past*, soit le passé composé.

À titre d'illustration, dans l'exemple d'introduction, l'étudiant a utilisé un passé composé au lieu d'un imparfait pour un verbe d'état:

Son quatrième gin tonic l'avait aidé à oublier ses problèmes et actuellement, il *a été mêlé* aux problèmes des personnages qui se tourmentaient dans sa télé.

---

<sup>3</sup> La phrase signifie qu'elle est malade à nouveau, une deuxième fois.

Nous avons voulu vérifier notre hypothèse en examinant les erreurs de 52 étudiants de langue maternelle ou seconde anglaise et de niveau intermédiaire selon le test de classement Laval. Le test utilisé était un exercice tiré de Parlons Grammaire et resserré de façon à réduire au maximum les ambiguïtés. Conformément à notre hypothèse, le nombre d'emplois incorrects de l'imparfait est plus important que le nombre d'erreurs sur le passé composé de façon statistiquement significative. Voici les erreurs les plus importantes (40 à 50% d'échecs):

- 19) L'orage s'est annoncé (au lieu de *l'orage s'annonçait*).
- 20) Il a ignoré avec qui il a parlé (au lieu de *il ignorait avec qui il parlait*).
- 21) Il a su qu'il n'a pas pu l'arrêter alors il a fallu/fallait patienter (au lieu de *Il savait qu'il ne pouvait pas encore l'arrêter, alors il fallait patienter*).
- 22) Chaque fois qu'il a essayé de voir cet individu seul, quelque chose l'en a empêché (au lieu de *Chaque fois qu'il essayait de voir cet individu seul, quelque chose l'en empêchait*).

Cette hypothèse n'explique pas toutes les erreurs concernant le passé composé et l'imparfait, mais elle explique les plus importantes. Il faut ajouter que nous pensons que l'hypothèse avancée aurait plus de force encore si les verbes d'activité étaient classés avec les verbes d'état: autrement dit la distinction importante concernerait les procès avec but et les procès sans but.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- MOLENDIJK, Arie, (1990). *Le passé simple et l'imparfait*. Amsterdam: Rodopi.
- OLLIVIER, J. (1979). *Grammaire française*. Montréal: Études Vivantes.
- CHUQUET, H., PAILLARD, M. (1989). *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*. Paris: Ophrys.
- SHEPPARD, B. (1980). *Parlons grammaire*. New York: Holt Rinehart et Winston.
- SMITH, Carlota S. (1991). *The parameter of Aspect*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishing.
- TRÉVISE, Anne (1990). *Le prétérit, ce passé pas si simple*. La Garenne-Colombes: Éditions Européennes Érasme.